

Incitation à l'éveil patriotique : III

Pierre S. Adjété
Québec, Canada

Je sens l'âme d'une invitation à écrire... l'âme d'une autre incitation à la vigilance publique. Assez d'entendre qu'aucun dialogue n'est possible au Togo. Fini les *je-vous-l'avais-bien-dit!* Il faut sortir de l'école des ressentiments et marcher vers le Togo, là où il est étalé de tout son long –de Lomé à Cinkassé, et le relever d'une nouvelle intelligence et pour une nouvelle posture. Le président togolais qui devrait appeler ses véritables adversaires et prendre le pari du dialogue politique de bonne foi avec ses adversaires semble progressivement si résoudre pour avoir compris l'importance et la symbolique du verbe et de la communication. Ce défi reste à sa portée; il le demeure toujours.

Le Togo n'en peut plus d'attendre. Il lui faut renouer avec la raison, toutes les raisons. La nation n'est pas une donnée, encore moins un cadeau du ciel. Elle se forge particulièrement dans les moments chauds et difficiles, et à coup de délibérations citoyennes, et en risquant davantage la démocratie : la seule certitude qui reste pour le salut du Togo.

Il y a un rôle nouveau à attribuer à la politique au Togo; c'est de l'utiliser comme un moyen pour venir à bout de nos suffisances d'abord, venir à bout de nos insuffisances ensuite; venir à bout de nos erreurs et de nos errements de ces vingt dernières années. Il en est ainsi, il est possible de penser ainsi car, par nature, la politique est pratique, la politique est l'art du possible. Et, lui donner une mission et un rôle de combler nos carences, c'est l'élever au niveau des ambitions de tous les Togolais d'avoir un pays autre, un État qui marche en rangs serrés, une République, une démocratie.

Il faut prendre le Togo là où il est, là où il se retrouve après ces années et mettre la politique à son service comme un levier. Mais il est vrai que tout cela ne peut se faire sans la bonne foi et loin de la tromperie qui a trop marqué la politique au Togo, loin de la violence gratuite administrée aux autres.

Il faut alors redéfinir un objectif commun et partagé, en termes d'étapes graduelles parfois anodines, sur lesquelles de larges consensus peuvent se faire. Et ainsi, par pallier, progresser vers l'objectif principal.

Il ne s'agit plus de jouer un Togo contre un autre, ni le nord contre le sud, ni la démocratie contre la dictature, ni les bons contre les mauvais, ni le RPT-UFC contre l'ANC, OBUTS et les autres, ni les forts contre les faibles encore moins les Fauristes contre les Fabristes. Il s'agit de faire le Togo à partir du Togo, de faire le Togo avec les seuls matériaux disponibles : les Togolaises et les Togolais tels qu'ils sont et non tels que l'on voudrait qu'ils soient.

L'heure est vraiment cruciale; le spectacle de l'absence d'une nation véritable est désolant. Fini les citoyens qui aiment rester dans la salle d'attente de leur propre pays; fini les donneurs de leçons et les irréductibles; fini les *je-vous-l'avais-bien-dit*; fini les *seules-les-armes-feront-le-changement-au-Togo*; fini les *vous-me-donnerez-des-nouvelles-de-ce-Togo-dans-vingt-autres-années*. Il faut remettre la main à la pâte, remettre la main à la patrie Togo.

L'esprit de révolte et de révolution, désormais sublimé dans les protestations panafricaines autant que les marches hebdomadaires aboutissant sur les sables fins de Lomé et les pages Internet de la diaspora, doit quitter ce confort et emprunter le chemin de la convergence patriotique. Une certaine catégorie de personnes, les politiques, d'un côté comme de l'autre, doivent savoir qu'ils ne peuvent véritablement s'en tenir qu'à la seule force de leur imagination, la seule force de leur intelligence à mettre au service d'une solution de sortie de la crise permanente au Togo... C'est une invitation à l'éveil patriotique. Éviter que le Togo ne sombre dans la banalisation de son avenir politique.

20 février 2011